

Le vieux village de Savasse

Un joli village perché, juste à côté de Montélimar.

Histoire du village:

Tout au long du Moyen Âge, un péage était établi à Savasse sur le halage des navires remontant le Rhône, halage exclusivement humain jusqu'à la fin du XVe siècle

1360 : le 15 Avril, par ordonnance rendue à Sauzet, Aymar le Gros, comte de Valentinois, et Hugues, son neveu, fils de Lambert Adhémar de Monteil, annoncent à leurs vassaux que désormais Savasse sera le siège de la cour suprême de justice qui aurait juridiction sur trente-neuf communes de la Valdaine. Savasse accueille avocats, procureurs, greffiers et plaideurs. Sa population va atteindre 3 000 habitants environ.

1374 : avant sa mort, au cours de l'automne, Aymard le Gros lègue ses domaines à son cousin Louis II de Poitiers. Cependant, il laisse à sa veuve, Alix Roger de Beaufort, dite la comtesse Major, Châteauneuf-de-Mazenc, Savasse, le péage de Leyne et Baix. Le comté de Valentinois était à cheval sur les deux rives du Rhône couvrant une grande partie de l'Ardèche et de la Drôme actuelles.

1375 : le 22 Janvier, Alix la Major rend hommage à son frère Grégoire XI pour Châteauneuf-de-Mazenc, une des places-fortes les plus importantes de la Valdaine, Savasse et le péage de Leyne. Ce péage et les anses de Savasse (ances savassiæ = péage) rapportaient un revenu annuel de 1 000 florins.

1388 : en décembre, Louis II de Poitier, comte de Valentinois, retire à sa tante Alix la Major ses fiefs de Savasse, Châteauneuf-de-Mazenc et le péage de Leyne pour les donner à son épouse Cécile Roger de Beaufort. Cela va déclencher une guerre privée entre lui, Raymond de Turenne, frère de Cécile, et Tristan, le Bâtard de Beaufort, frère d'Alix. Finalement, en 1394, ce sont les troupes pontificales qui s'emparent du village et le détruisent.

1395 : au cours de la seconde moitié du mois d'avril, Raymond de Turenne envoie à Benoit XIII un mémoire, intitulé «Demandes que Moussen Raimon, vicomte de Turenne, fait à nostre Saint Père le pape et à son chambellan », sous la forme de 37 articles. Un de ceux-ci réclame la remise entre les mains de Madame de Valentinois, sa tante Alix la Major, du péage de Leyne et du fief de Savasse. Il souligne que ces lieux ont été détruits lors des guerres sous Clément VII et demande *qu'on lui amende les dommages qui lui ont été faits*, car sa tante n'est pas responsable de ce que son frère Tristan le Bâtard faisait à Châteauneuf de Mazenc, place-forte qui d'ailleurs doit être rendue à la Major.

1400 : le 8 Juin, Charles VI donne à Louis II de Bourbon, son oncle maternel,

les fiefs de Savasse, Châteauneuf-de-Mazenc et le péage de Leyne.

1421 : une enquête destinée à estimer les ravages des guerres subies par la Valdaine explique : *Les gens du pape Clément, avec lesquels estoient Louis II, misrent le siège devant la ville et chastel de Savasse, et se rendirent à eux les gens de Messire Raymond de Turenne qui dedans estoient. Et après les dits gens du pape firent abattre les murs d'environ icelle ville et plusieurs lieux et démolir le dit chastel qui estoit fort notable, la dite ville estoit grosse et notable et bien peuplée.*

1425 : le Conseil de Ville de Savasse tente de faire relever les fortifications. Le cahier de comptes conserve la commande passée à Gonet Alard qui avait été chargé de transporter les pierres de la carrière située au lieu-dit Cossié.

1449 : le 21 Mai, le dauphin Louis, futur Louis XI, signe à Sauzet des lettres accordant pendant trente ans l'exemption de toutes tailles ou subsides aux gens qui viendront repeupler ce lieu déshabité. La cour de justice de Savasse est déplacée à Montélimar.

Temps modernes

Article détaillé : Histoire de la Drôme.

Pendant les guerres de religion, les nobles s'enrichissaient par le pillage, alors que le peuple s'appauvissait. En réaction, les paysans commencent à s'assembler pour défendre leurs intérêts communs dès la fin de l'année 1577. En 1578, certaines assemblées locales ont lieu à Savasse. Fin 1579, les paysans forment des armées qui expulsent les troupes de soudards de la vallée du Rhône, avant que la répression nobiliaire et royale n'écrase le mouvement dans le sang l'année suivante.

Galerie photos:

